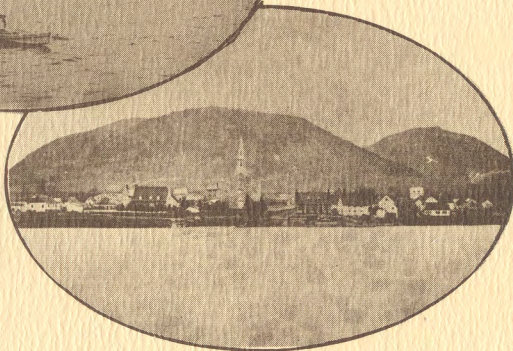


LES

CAHIERS d'HISTOIRE

de la



Société d'histoire
de

Belœil-Mont-Saint-Hilaire

Cahier n° 4

Février 1981

Société d'Histoire de Beloeil - Mont-St-Hilaire

Casier postal 12, Beloeil, J3G 4S8

Bureau de direction

Président: Michel Clerk
Vice-président: Armand Cardinal
Secrétaire: Pierre Lambert
Trésorière: Georgette C. Gélinas
Directeur: Jean-Guy Daigle

MEMBRES EN RÈGLE DE LA SOCIÉTÉ AU 1er DÉCEMBRE 1980

Angers, Guy	De Grandpré-Lévesque, L.	LeFrançois, Lucien
Archambault, Danielle	De Grandpré, Michel	Leprohon, André
Archambault, Fernande	Desrochers, Louis-G.	Lévesque, Paul
Archambault, Martine	Deshaies-Lambert, M.	L'Heureux, Fernand
Asselin, Gilberte	Desrosiers, Thérèse	Mallet, Albert
Asselin, Hedwidge	Doré, Jeannette	Manson, Gertrude
Auclair, Maurice	Dufour, Mme K.	Manson, St.Clair
Auclair, Simone	Duranleau, Yvette	Messier, Alain
Beaudet, Roland	Fontaine, Lucille	Messier, Antoine
Bédard, Jean-Guy	Frenette, Micheline	Messier, Bernadette
Béland, Claude	Gadbois, Pierre	Messier, Yves
Bernard, Bernard A.	Gélinas, Georgette C.	Metro. Toronto Lib. Board
Bernard, Gaétane	Gemme, Marcel	Morin, Cécile
Bernard, Jean-Pierre	Gladu, Paul	Nichols, Denise G.
Bernard, Margot	Globensky-Préfontaine, A.	Perrault, Monique
Bernard-Tétrault, L.	Gravel, Nicole	Plante, Hélène
Boileau, Pierrette	Guertin, Antoine	Pouliot, André-Emile
Boissé, William	Guertin, Lucienne	Prévost, Francine
Bouthillette, Carole	Handfield, Jacqueline	Provencher, Jeanne d'Arc
Bouthillette, Réjean	Handfield, Louis	Racine, Réjean
Brosseau, Roland	Handfield, Madeleine	Rheault-Boissé, P.-André
Bruneau, Jacinthe	Hardy, Jacqueline	Roy, Patricia
Cadrin, Richard	Hémond, Louise	Saindon, Claire
Campeau, Alphonse	Héту, Jeannine	Simard, Jacques
Campeau, Fernande	Hubert, Marie	Simard, Paule
Cardinal, Armand	Jakab, Marie-Thérèse	Sullivan, Yvonne
Cardinal, Suzette	Laberge, Josette	Tassé, Miriam
Cardinas, Louise	Lachance, Brigitte	Thiboutôt-Dubois, Marthe
Chaussé, Luc	Lafontaine, Lucile P.-	Tremblay, Nicole
Clerk, Michel	Lambert, Pierre	Valiquette, Marcelle
Clerk, Monique	Lapointe, André	William, Berthe
Côté, Gisèle	Ledoux, Gilberte	
Daigle, J.-Guy	Ledoux, Jean-Charles	

Comité de rédaction

Armand Cardinal Louis Handfield
Jean-Guy Daigle Pierre Lambert

Les Cahiers paraissent en février, juin et octobre. L'abonnement aux numéros 4, 5 et 6 est de \$12.00. Le no 1 est épuisé; le no 2 coûte \$3.00 et le no 3, \$3.50. Commandez vos Cahiers au Responsable des Cahiers d'histoire, C.P. 12, Beloeil, J3G 4S8.

Maquette de la page couverture: Michel Clerk

Photos:

Le vieux village de Saint-Hilaire-sur-Richelieu en 1860

Photo: Archives publiques du Canada. Collection J.A. Cardinal

L'église et le vieux moulin de Beloeil en 1910

Photo: L.P. Martin. Collection Michel Clerk.

© Société d'Histoire de Beloeil - Mont-St-Hilaire 1980

Tous droits de reproduction réservés.

Photocomposition et impression Studiographe Inc. St-Mathieu-de-Beloeil

Dépôt légal: premier trimestre 1981, Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0225-5359

Les Cahiers d'Histoire

de la

Société d'Histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire

No. 4

Février 1981

SOMMAIRE

Page

L'église de Saint-Hilaire <i>par Jacqueline Robillard-Philion.....</i>	3
Le Vieux-Moulin de Beloeil <i>par Denis Guénette</i>	19
Le transport des pommes sur le Richelieu <i>par Thomas Lahaise</i>	27
Joseph Hertel, premier seigneur de Beloeil <i>par Pierre Lambert.....</i>	31

C'est à Augustin Leblanc, architecte entrepreneur en construction qu'est confié le projet. On présume qu'il en avait fait lui-même le plan. Les services d'un maître-maçon sont requis, en la personne de Joseph Doyon. Les paroissiens ne désiraient pas de cathédrale mais une simple église: c'est en effet une bâtisse très ordinaire.

1. L'extérieur de l'église

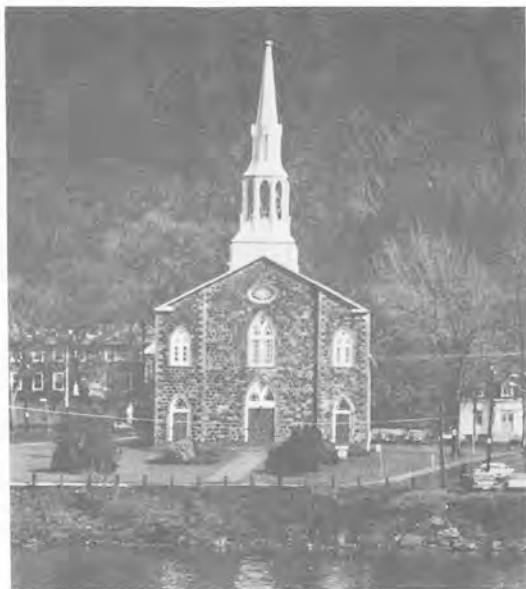
C'est un carré de 147'9" de profondeur par 61'2" de façade avec un chœur plus étroit que la nef. La sacristie contigüe au chœur mesure à l'intérieur 31'8" de profondeur sur 25'7" de largeur. À l'extérieur, le chœur et la sacristie mesurent 61'11" de longueur par 30'4" de largeur. La nef mesure 85'10" de long. Le dernier banc porte le numéro 107. Ce sont des bancs de trois et quatre places peints brun clair. Le banc d'œuvre différent, de couleur plus foncée, a été sculpté par monsieur Somerville, menuisier d'art.

La façade de l'église est parallèle au Richelieu et présente beaucoup de recul. Vue de l'autre rive, la bâtisse se détache de la montagne. À son arrière immédiat, se trouve une maison de retraite pour les religieuses des Saints Noms de Jésus et Marie, inspirée du style Tudor, à cause de la rotonde. Un incendie l'a réduite à deux étages, sans compter les combles, en janvier 1963. Côté nord, le presbytère a été "travesti" en 1890, selon l'expression d'Armand Cardinal, historien, par des pierres "bossées", des combles français et un toit mansardé à deux eaux. On préférerait la première construction, mais la réparation occasionnait trop de frais et l'évêque conseilla aux marguilliers de reconstruire par-dessus. On peut voir la première construction de pierre, à l'intérieur du presbytère, dans le grenier. Au sud, l'église est bordée par la rue Sainte-Anne, le long de laquelle se trouvent une école, une ancienne petite maison et un marché d'alimentation avec son enseigne au néon. Tout l'environnement s'intègre, sauf le magasin.

Selon une tradition, la pierre de l'église aurait été taillée à même la montagne, dans une carrière à l'arrière de la maison occupée aujourd'hui par Raoul Viens. À cette époque, pour des travaux touchant la communauté, les

hommes se devaient de fournir des journées de harnais ou de corvées et c'est ainsi que la pierre serait parvenue de la montagne, au bord de l'eau. Contrairement à cette croyance populaire, une autre version veut que premièrement les pierres utilisées sont si différentes qu'elles ne peuvent provenir de la même source: ce sont des pierres volcaniques, de granit rose, beige; donc, elle proviendraient de "bancs de pierres" à proximité de l'église. La lave en fusion, se refroidissant au contact d'éléments naturels différents, explique les couleurs, les textures, les aspects dissemblables. Deuxièmement, pour une couche de trois à cinq pieds, la pierre de la montagne est altérée et toute pourrie par un phénomène d'érosion; l'eau coule et pénètre la pierre; en hiver, elle gèle et éclate en petites parcelles, au moindre choc.

Le clocher à une seule lanterne est assis sur un carré. Il s'élève dans le ciel à environ cinquante pieds. Sa flèche s'élance vers une croix de fer forgé, où est juché le coq gaulois, tournant au gré du vent. Il est sans style particulier, une copie, dit-on, d'un clocher européen. Il a été



refait à plusieurs reprises, notamment en 1872 et 1942. Il est en pin recouvert de tôle "coffrée". J'y suis montée pour examiner ses trois cloches: l'une est baptisée "La Notre-Dame" (parrains et marraines monsieur et madame Honorius Charbonneau et monsieur et madame Louis Gonzague Nadeau); elle a été achetée en 1962. Une autre porte une inscription latine et la troisième, le nom d'Isabelle, épouse d'un monsieur Matthews. Elles sont en bronze. Incidemment, la vue y est magnifique et je ne partageais ce petit observatoire ceinturé d'une rampe en fer qu'avec deux oisillons et la maman pigeon qui s'ébattait, craintive, autour de moi. Je l'étais aussi, mais pas pour les mêmes raisons!

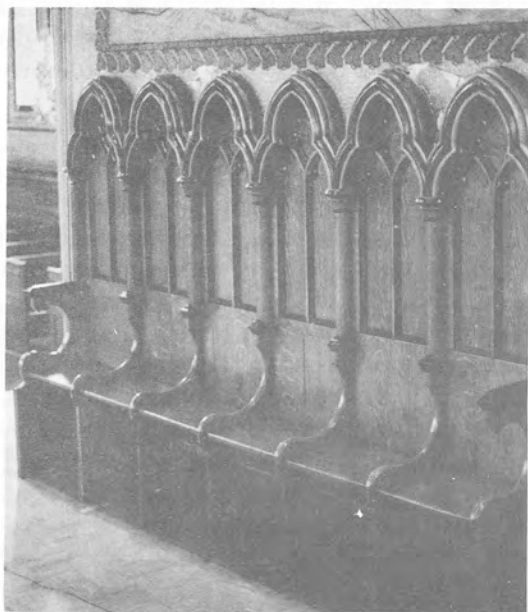
Dans ce que j'appellerais mon incursion dans les entrailles de l'église, j'ai pu admirer la charpente du toit. Des chevrons reposent sur le bord du mur de pierre, appelé la sablière. Les poinçons très droits, taillés dans des pins, montent jusqu'à la poutre de faitage. L'hypoténuse formée par les arbalétriers et poinçon est fermée par les entrails qui maintiennent l'écartement. La charpente du toit est assemblée à tenons, mortaises et chevilles. Près du toit, il y



a des colonnes naines appelées dans le temps "jambettes" ou "petits bonhommes", leur fonction étant de donner de la rigidité, à cause de la neige. Depuis 1950, une structure d'acier solidifie la charpente du clocher.

Les cloches de l'église de Saint-Hilaire ont connu par moment une histoire mouvementée. Qui aurait cru, qu'en 1876, elles ont failli entraîner l'excommunication des paroissiens? Une cloche, à cause de certaines réparations, avait été descendue sur le parvis. Elle disparaît. Un coryphée, Guillaume Cheval, sans consulter personne, achète une autre cloche. On attribue le vol de la cloche à son clan, un deuxième clan désirant garder l'ancienne cloche. Une histoire confuse de cloche de riche et de pauvre. A cette époque, des problèmes financiers à Saint-Hyacinthe avaient entraîné le transfert de l'évêché à Beloeil pour quelques années. Sa Grandeur Mgr. Charles Larocque était très scandalisé, vraiment, ses ouailles exagéraient, il y avait trop de dissensions au sein de la communauté et l'incident de la cloche faisait déborder le vase. Alors, le curé monte en chaire pour lire la bulle d'excommunication. Il déroule le parchemin mais quelqu'un vient lui souffler à l'oreille: "La cloche est revenue par la vapeur de Chambly..." C'est ce que l'on appelle être sauvé par la cloche! Il y a quelques années, le tympan du gros bourdon se rompait et tombait sur la pelouse, heureusement sans blesser personne. C'était en 1972.

Les fenêtres sont au nombre de huit dans la nef, quatre de chaque côté; il y en a trois au jubé, deux visibles, l'autre se trouvant en arrière de l'orgue. Elles sont formées de huit vitres réunies par un réseau de gâbles. Ces fenêtres à deux battants sont doubles, avec un espace de deux pieds, la masse d'air servant d'isolation. On trouve à chaque fenêtre des carreaux givrés au nombre de dix, dont le contour est rouge ou bleu, et qui sont parsemés de dessins dorés. La rosace, invisible de l'intérieur de l'église, est composée de trente vitres transparentes réunies par des gâbles en accolades ajourées. Dans le sanctuaire, deux vitraux, une Pieta et un Christ-Roi, ont été exécutés par G.E. Pellus, de Montréal, d'après les croquis de Ozias Leduc.





La façade de l'édifice compte trois portes. Au centre, la principale est à deux battants et s'ouvre sur un petit porche de douze pieds par huit environ; les deux portes secondaires s'ouvrent directement sur la nef. Ce sont des portes de chêne vernies à l'intérieur et peintes brun chocolat à l'extérieur. Trois lanternes éclairent le portail. En 1855, on construisit le passage couvert de la sacristie. Il sert à des réunions pour les scouts ou autres. Ce chemin couvert a deux portes extérieures et une intérieure donnant accès à l'église. Des fenêtres banales à carreaux laissent entrer la lumière. A l'extérieur, une autre porte permet d'accéder à la chaufferie.

À l'extérieur, encore, on remarque des soupiraux. Il n'y a pas de cave, sauf pour recevoir la chaufferie, en dessous du choeur. L'église était jadis chauffée par une fournaise sise au centre de la nef. Elle était remise au "temps doux". On voit une petite pièce amovible dans la voûte, permettant le passage du tuyau métallique. Une cheminée de briques rouges a été construite, côté est, dans l'angle église-sacristie, le huit août 1954, lors de l'installation du chauffage moderne. On peut constater que la charpente est faite de poutres de cèdres et de pins. On circule à quatre pattes dans ces tranchées pour vérifier le bon état des colonnes, des éléments de plomberie.

Le terrain de stationnement était un ancien cimetière. Il existe encore une pierre tombale du côté est.

Un parvis de ciment, à trois côtés, comptant quatre marches, est aujourd'hui recouvert d'asphalte sur sa surface plane.

2. L'intérieur de l'église

Profitons du fait que nous sommes sur le parvis pour pénétrer à l'intérieur: le contraste est frappant. L'extérieur est austère, rustique, alors qu'à l'intérieur, ce n'est certes pas du gothique flamboyant, mais tout au plus du faux gothique victorien (britannique). Mais c'est quand même plus chaud et je préfère cela au style chargé de certaines églises. Un seul niveau, un rez-de-chaussée, quelques gradins, le choeur. Une petite mezzanine aux grillages de bois, au-dessus du sanctuaire, dont l'accès est rendu possible par une porte sur le côté. Cet endroit sert maintenant de débarras.